

En soulignant que le mari de Sœur Abe « n'avait jamais été abstinent de sa vie », Olukunbi a dit que « pendant cette nuit fatale, il était revenu à la maison ivre. Quand Sœur Abe a essayé de lui parler de sa consommation d'alcool, il a perdu la tête, a pris un poêle au kérosène avec le contenant de soupe dessus et il l'a lancé sur elle. Deux jours plus tard, elle mourait. Ses enfants, incapables de pardonner au père, se sont éloignés dès qu'ils l'ont pu. Son mari n'a jamais plus été le même. »

Olukunbi n'a pas oublié Sœur Abe. « Depuis qu'elle est morte, dit-elle, je veux aider de telles femmes, et aider aussi leur mari alcoolique à se réhabiliter - il y a plusieurs personnes comme le mari de Sœur Abe dans cette prison. Pour y arriver, j'ai besoin de l'aide des AA. Nous viendrez-vous en aide ? »

Eva S., membre du personnel du BSG, qui a répondu à la demande d'aide de Olukunbi, lui a envoyé des publications des AA et lui a dit que les AA étaient présents dans les prisons aux É.-U. et au Canada dans plusieurs autres pays. Au Cameroun, a-t-elle dit, les AA ont débuté vers 1996, quand un gardien alcoolique francophone a trouvé un exemplaire du Gros livre et qu'il a écrit au Bureau des Services généraux de France. Grâce à ce gardien, les AA ont progressé au Cameroun, où on compte aujourd'hui plus de 110 groupes et 500 membres, dont ceux en prison.

Sans l'aide des professionnels du milieu médical qui utilisent les AA comme ressource et qui réfèrent les alcooliques aux réunions, le Mouvement tel qu'on le connaît n'existerait pas. « Aujourd'hui, a dit Eva à Olukunbi, nous savons qu'il y a quelques groupes des AA et quelques contacts au Nigeria - Lagos, Carkí, Igbajo et Warri ». Elle s'est offerte pour organiser une rencontre d'un membre des AA avec Olukunbi et de plus, elle lui a suggéré de se mettre en contact avec le siège social des Al-Anon/Alateen à Virginia Beach, VA, pour obtenir de l'aide afin de rejoindre les familles d'alcooliques.

Peu après, Olukunbi a écrit de nouveau. « Je suis tellement reconnaissante envers le BSG pour m'avoir envoyé les livres et donné des adresses de contact, a-t-elle dit. J'ai donné à un de mes amis un exemplaire [du Gros Livre] et deux personnes, dont mon mari, ont accepté de m'aider à aider les alcooliques de chez nous. De plus, mon patron dans les services correctionnels a accepté de m'aider à réunir les détenus qui ont besoin d'aide pour leur alcoolisme. Longue vie aux AA, et Dieu vous bénisse ainsi que tous ses membres. »

■ Le RDR : lien entre les représentants des groupes et la structure de service régionale

De tous les postes aux services généraux, le moins compris est peut-être celui du membre de comité de district. Qu'est ce qu'un RDR ? Comment sont élus ces serviteurs de confiance et que font-ils ?

Pour comprendre, commençons par le district. Le mot

« district » a été mentionné pendant les premières Conférences des Services généraux et les deux mots, « district » et « membre de comité de district » ont été utilisés informellement dans les années cinquante. Le mot « District » a été inclus dans le premier jet en 1955 du *Manuel du Troisième Legs des Services Mondiaux* (aujourd'hui appelé *Le Manuel du Service chez les AA*) et 20 ans plus tard, en 1975, il a été rendu officiel dans un ajout au *Manuel du Service chez les AA*.

Dans le Manuel du Service d'aujourd'hui, un district est clairement défini comme « une dénomination géographique avec un nombre adéquat de groupes - adéquat en terme de possibilités pour le membre de comité d'être en contact fréquent avec eux, de connaître leurs problèmes et de trouver des moyens de contribuer à leur croissance. Dans la plupart des régions, un district comprend de six à 20 groupes. Dans les districts métropolitains, le nombre s'élève habituellement entre 15 et 20, alors que dans les districts ruraux ou de banlieue, le nombre peut ne pas dépasser cinq. » (Pour favoriser la participation du plus grand nombre de groupes possible, certaines régions ont incorporé des districts linguistiques dans leur structure. Leur RDR ou l'agent de liaison est généralement bilingue. Leur délimitation peut ne pas correspondre aux limites géographiques du district.)

Voyons maintenant le RDR : Le cœur des AA, c'est le groupe, qui élit un représentant auprès des Services généraux. Les RSG assistent aux réunions du district formé des groupes de ce district et ils élisent un RDR. Tel que souligné dans le feuillet « Votre RDR », disponible auprès du Bureau des Services généraux, le RDR, dont le mandat est de deux ans, est le lien vital entre le RSG du groupe et la structure de service de la région (y compris le délégué de la région à la Conférence des Services généraux).

Généralement, le RDR, élu par d'autres RSG, a déjà été RSG et il connaît les rouages du service. Temps, énergie et engagement sont des qualités importantes, parce que le RDR rapporte la conscience collective des groupes des AA de son district au comité régional. Entre autres fonctions, le RDR tient des réunions à intervalles réguliers avec tous les RSG du district et les informe des activités de la Conférence ; il aide le délégué à obtenir et à mettre à jour les informations des groupes pour les annuaires des AA appropriés ; et il tient des ateliers sur la transmission du message de la Septième Tradition, l'autonomie financière, à l'intention des groupes des AA.

Aux É.-U. et au Canada, plusieurs milliers de RDR font la même chose, et plus encore. À Long Beach, Californie, Phil L., RDR, dit que « nous, les RDR, ne travaillons pas seuls. Il faut beaucoup de personnes qui travaillent ensemble pour accomplir ce que nous pouvons faire ici, et un grand nombre de nos idées viennent des partages de d'autres membres des AA dans le service. » Phil ajoute qu'une de ces idées, celle de préparer des pochettes de visite, leur est venue « après en avoir vu une au Forum territorial du Pacifique en juillet 2002 ; l'idée de la feuille incluse provient d'un collègue RDR. Il a ensuite fallu une équipe pour les assembler, les apporter au district pour vote et approbation, et finalement, que les RDR les apportent avec eux quand ils rendent visite aux groupes.

« Notre pochette de visite comprend une feuille d'information où sont inscrites les adresses de la région, du district

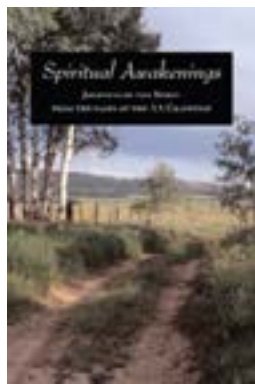
et des comités locaux de service, tels les Comités Hôpitaux et Institutions (H&I), celles du bureau central de la région, et du BSG, ainsi que les brochures 'Votre Bureau des Services généraux des AA', 'Le groupe des AA', et 'Le RSG, peut-être la fonction la plus importante chez les AA'. Nous leur rappelons de mentionner leur numéro de service du groupe quand ils font des contributions à une de ces entités. Notre pochette comprend aussi l'enveloppe sur l'autonomie financière (FF-19), où il y a la brochure 'L'autonomie financière, alliance de l'argent et la spiritualité', le document de service 'Message à un trésorier de groupe', des feuilles sur l'autonomie financière et une carte où apparaît le numéro de service du groupe. » Cette pochette sur le support autonome est disponible gratuitement au BSG.

Une fois les pochettes préparées, les neuf RDR de la région les apportent aux groupes qu'ils représentent - environ 30 dans chaque district. « Chaque fois que j'ai apporté des pochettes, dit Phil, les groupes les ont bien reçues. Une partie de notre objectif est de mettre à jour et de vérifier l'exactitude des informations sur l'enregistrement des groupes qui sont envoyées au BSG, et d'accueillir chaleureusement ceux qui viennent à notre réunion de district, qui a lieu une fois par mois. Tous peuvent y assister. »

Phil accomplit sa tâche de RDR sans difficulté. « Je me suis joint aux AA il y a plus de huit ans, dit-il, et dans mon groupe *Icebreakers*, je voyais mon parrain de service, Pete B. (aujourd'hui délégué, groupe 52, Californie Centre-sud) et bien d'autres personnes tenir leurs engagements de service, quoi qu'il arrive. Ils demeuraient sobres - c'était inspirant et cela m'a aidé à prendre des engagements et à les respecter. Voilà où j'en suis, et je suis reconnaissant. J'aime le service. »

■ Nouvelles du AA Grapevine

Spiritual Awakenings, une nouvelle collection de 60 années



d'articles du AA Grapevine, retrace l'évolution personnelle du voyage spirituel des membres des AA. Bill W. disait qu'un des principaux objectifs du Gros Livre était de mettre des alcooliques en rétablissement en contact avec une Puissance supérieure à nous-mêmes, et ces articles dans *Spiritual Awakenings* reflètent les diverses façons dont les membres des AA ont établi ce contact. Certains découvrent une Puissance supérieure pour la première fois, alors que d'autres retrouvent la foi qu'ils avaient perdue.

Surtout, dans leur cheminement, ils se découvrent eux-mêmes. Ils nous disent comment « après avoir connu un réveil spirituel », ils ont appris à mettre ces principes spirituels en pratique dans leur vie quotidienne. On peut commander des exemplaires de *Spiritual Awakenings*, disponibles à partir du 15 novembre, en téléphonant à : 212-870-3404, en écrivant à PO Box 1980, Marion, OH 43306-8080, ou par courriel : www.aagrapevine.org. Le livre a 240 pages, couverture souple, se vend \$7.95US plus frais de poste et de manutention ; le numéro de code est GV-14.

Centres de détention

■ Les détenus libérés peuvent puiser du courage dans un numéro du Grapevine

Le Bureau des Services généraux envoie un exemplaire d'une édition spéciale du AA Grapevine pour les centres de traitement aux détenus qui nous écrivent en donnant la date de leur libération. Le magazine, intitulé *Released*, comprend huit articles du numéro du Grapevine de juillet écrits par des détenus ou des anciens détenus abstinents chez les AA. Puisque de nombreux centres de détention ne permettent pas aux détenus d'avoir des articles avec des broches, l'édition envoyée aux centres correctionnels est collée et cousue.

La membre du personnel du BSG assignée aux centres de détention, Mary Clare L., dit qu'un membre des AA à la veille de sa sortie de prison est à un point critique : « Si le détenu peut faire le pas, des AA à l'intérieur de la prison à ceux de l'extérieur, il a des chances de rester abstinent et d'éviter un retour à la prison. Il peut être difficile de se trouver du travail et les détenus ne sont peut-être plus les bienvenus dans leur famille. Par contre, s'ils peuvent rester abstinents, cela milite beaucoup en leur faveur. »

Le BSG reçoit chaque semaine de 150 à 300 lettres de détenus, et tous reçoivent une réponse. Certains veulent des publications, d'autres cherchent un membre des AA avec qui correspondre. Mary Clare ajoute : « Nous les mettons en contact avec un membre des AA de l'extérieur, quelqu'un qui fait partie du Service de correspondance avec les détenus ». Plus de 10 000 membres des AA « à l'intérieur » correspondent avec des membres des AA « de l'extérieur » par le Service de correspondance.

Des détenus nous écrivent disant qu'ils veulent former une réunion dans une prison. Ces demandes sont envoyées au président régional du comité des centres de détention de cette partie du pays.

Le BSG envoie aux détenus sur le point d'être libérés la brochure sur le parrainage, la liste des bureaux centraux et intergroupes, et le numéro du Grapevine intitulé *Released*.

« Le numéro spécial sur les prisons, dit Mary Clare, est rempli d'histoires de réussites racontées par des détenus, et c'est superbe pour ceux qui sont sur le point d'être libérés car affronter le monde extérieur peut être très épouvantant.

Les demandes pour un contact AA, quelqu'un qui les amène chez les AA à l'extérieur, sont, tout comme les demandes pour former une réunion, transmises par le BSG au président régional approprié des centres de détention.

Le numéro *Released* est disponible au coût de 1 \$US l'exemplaire (y compris les frais postaux) pour les commandes de 10 exemplaires ou plus. Communiquez avec le Grapevine à : 212-0870-3404, ou par site Web : www.aagrapevine.org.